

La petite gare [Ed. du Rocher]

Texte : Jean-Côme Noguès, Illustration : Eric Battut

Niveau : Cycle 3

Type	Album
Mots-clés	Gare, Histoire du chemin de fer en France, Moyens de communication, Temps qui passe, Paysages (Eric Battut)
Genre	Documentaire historique écrit sous forme de récit.
Lecture	Récit rythmé par de grands marqueurs de temps, souvent en début de page : 1) Il était une fois, en 1865... 2) Or, voilà qu'un jour... 3) Les travaux commencèrent bientôt... Puis... Le jour où... C'est vrai que, chaque jour désormais... 4) Tout changea vers 1940... 5) La petite gare est toujours là.
Etude	L'alternance description / récit, imparfait / passé simple, avec de rares passages en style direct, et un présent intemporel pour l'état final. Les champs lexicaux : du passé (anciens métiers, carriole...), du paysage rural, et vocabulaire volontairement désuet (taloche...) Une scène truculente : l'inauguration de la gare et le passage du premier train. L'image. Elle renforce le texte. Tous les paysages sont animés par des personnages humains ou animaux tout en traduisant les pauses du temps qui passe (construction horizontale. Les éléments pluriels, la répétition : les personnages, les maisons, les arbres... Utilisation de couleurs chaudes et du rouge en particulier).
Autres pistes	Mise en scène sonore de l'album (la nature, les travaux des champs, le train, la foule...) Représenter en volume le village, le paysage... Ecrire un récit de vie sur le même modèle (en interrogeant autour de soi, sur les coutumes, métiers disparus, fêtes votives, vendanges, l'école d'autrefois, d'ailleurs). Reportage photo et discours sur un lieu désaffecté ou réaffecté.
Livres en réseau	Boréal-Express de Chris Van Allsburg [Ed. L'Ecole des Loisirs]. <u>Le train jaune</u> de Fred Bernard et François Roca [Ed. Du Seuil]. Le train en poésie : <u>En sortant de l'école</u> de Jacques Prévert, <u>Un train qui siffle dans la nuit</u> de Raymond Queneau...

Présentation

L'album nous conte les mutations d'un petit coin de campagne... et comment ses habitants d'abord rétifs aux changements les ont acceptés. Départ : 1865. L'inquiétude causée par la construction d'une gare, d'un chemin de fer à travers le vallon paisible pour, c'est sûr, défigurer le paysage, amener bruit et pollution, cède la place à une fête réunissant tout le village en habits du dimanche. La vie de tous est ensuite rythmée par les passages du train... On voyage même, juste en le voyant... Arrêt : vers 1940, avec le développement de nouveaux moyens de transports. Mais la gare devient maison, qui abrite un jeune homme et sa mère. Il reçoit souvent beaucoup de monde et « a planté partout des rosiers, des fuchsias, des hortensias ». Ce qui ne change pas, c'est le plaisir éprouvé à la lecture d'un texte de Jean-Côme Noguès, avec des trésors de mots comme « escarbine » ou « jument pommelée », ses phrases qui se déploient pour nous conduire tranquillement à travers l'espace et le temps. Comme toujours également, illustration d'Eric Battut magnifique, dont les couleurs chaudes ravivent les beaux souvenirs.